

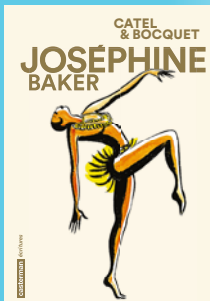
OÙ RETROUVER L'ARTISTE ?



EN DORDOGNE

Au château des Milandes, où elle a vécu trente ans, l'âme de Joséphine Baker est partout : dans la cuisine familiale, la salle à manger de réception ou encore les six salles de bain ! Dans la salle des robes, on découvre plusieurs costumes de scène de la « Vénus d'ébène », dont la célèbre ceinture de bananes portée aux Folies Bergère en 1926.

EN LIBRAIRIES



Du Missouri à Paris, ce roman graphique en noir et blanc de plus de cinq cents pages retrace en détail la vie de l'artiste décédée en 1975. Le trait vif du dessin retranscrit à merveille l'ambiance survoltée de ses spectacles, mais sait aussi rendre hommage à une femme de convictions.

Joséphine Baker, Catel Muller & José-Louis Bocquet, éditions Casterman, 30 €. paris-pantheon.fr

AU PANTHÉON

Joséphine Baker devient la sixième femme à rejoindre le Panthéon et la première noire. Par son engagement dans la Résistance et dans la lutte antiraciste, elle est, selon l'Elysée, « l'incarnation de l'esprit français ». Une grande dame parmi les grands hommes.

A Saint-Louis, une enfance difficile

FREDA JOSEPHINE MCDONALD naît en 1906 à Saint-Louis (Missouri) d'une mère noire et amérindienne et d'un père d'origine espagnole, qui quitte le foyer lorsqu'elle a un an. La ségrégation raciale subie dans son enfance sera le point de départ de ses nombreux combats contre le racisme et l'injustice. A 7 ans, Joséphine entre au service d'une famille blanche. Sa patronne la maltraite, n'hésitant pas à lui ébouillanter les mains lorsqu'elle casse une assiette lavée avec de l'eau trop chaude. Dès lors, Tumpie (surnom donné par sa mère) n'a plus qu'une idée en tête : fuir cette vie de misère. Elle quitte sa ville natale à 13 ans avec une troupe de théâtre de rue itinérante, le Jones Family Band.



A Paris, vedette de la Revue Nègre

REPÉRÉE PAR CAROLINE DUDLEY REAGAN dont le mari, attaché commercial de l'ambassade américaine à Paris souhaite monter un spectacle noir dans la capitale, Joséphine Baker embarque pour la France en 1925. Elle est conquise par la ville où Noirs et Blancs sont traités à égalité. Bousculant les codes, elle danse seins nus sur un charleston déjanté. Scandale ! Qu'importe, la *Revue Nègre* triomphe et fait d'elle une star. A la fois séductrice et drôle, l'artiste américaine crée un style unique en jouant malicieusement des fantasmes sur les « sauvages ».

A Paris, en 1926, la jeune femme passe aux Folies Bergère et dynamite le spectacle. C'est la gloire !

Sur les traces de Joséphine Baker

Coqueluche du Paris des Années folles, mais aussi résistante et femme engagée, la meneuse de revue a fait son entrée au Panthéon.

A New York, ses débuts



vraie scène. Mais jugée trop petite et trop foncée, elle n'est pas retenue pour intégrer la revue des Girls. En 1921, elle épouse Willie Baker à Philadelphie. Il lui donnera son nom, mais ne parviendra pas à la retenir. Elle rêve de New York, où elle se fait embaucher en 1922, d'abord comme costumière, puis comme danseuse. Elle attire bientôt tous les regards avec ses gesticulations, ses grimaces et ses roulements d'yeux. A 16 ans, elle touche enfin son rêve du doigt lorsqu'on l'invite à se produire à Broadway.



L'amie fidèle

GRACE DE MONACO

Expulsée des Milandes pour sa mauvaise gestion financière, la danseuse peut compter sur la princesse monégasque. En 1968, Grace met à sa disposition une villa à Roquebrune-Cap-Martin sur la Côte d'Azur.



Aux Milandes, la femme de cœur

TOUJOURS PROMPTE À LUTTER POUR LA LIBERTÉ, l'artiste s'engage dans la Résistance française durant la guerre et soutient la Marche sur Washington aux côtés de Martin Luther King Jr, en 1963. Avec le chef d'orchestre Jo Bouillon qu'elle épouse en 1947, elle achète le château des Milandes, en Dordogne, loué depuis dix ans. Elle souhaite fonder un « village du monde, capitale de la fraternité universelle ». Elle y accueille douze enfants d'origines et de nationalités différentes, qu'elle adopte à partir de 1955. Ils formeront sa « tribu arc-en-ciel ». ■

Stéphanie Bouvet



Les plus jeunes découvriront l'artiste dans *Joséphine Baker, reine du monde*, éditions Oskar.